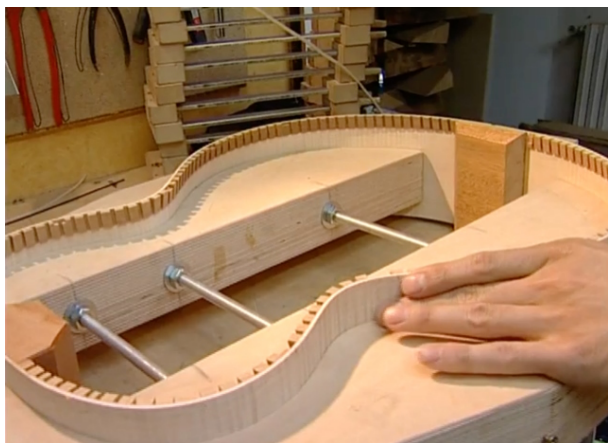


Samedi 2 décembre 2023

Gérard RAUWEL et Alain DESREVEAUX nous présentent LE FAISEUR DE NOTES un reportage particulièrement complet sur la fabrication d'une guitare. Nous partons de rien et



nous allons assister à l'ensemble des étapes qui nous amèneront à l'instrument. Des bois judicieusement choisis, manipulés avec soin, découpés, collés dans l'objectif permanent du but à atteindre. L'artiste Gérard Baudry, travaille dans la sérénité avec calme, manifestement sûr



de sa technique. Il nous traduit les exigences de son travail en précisant les points majeurs tels

les impératifs liés aux fils métalliques et le rôle des composants principaux. Une démonstration pour les musiciens, une découverte pour le commun des mortels, l'intérêt est permanent, porté par des images de grande qualité, récompensées en concours.

Dans le cadre de l'évolution de notre cinéma et de la concentration des sujets qui nous occupe depuis quelques semaines, Bertin ose la ques-



tion : comment referais-tu ce film aujourd'hui ? Se prêtant au jeu Gérard R. pense qu'il raccourcirait quelques scènes en particulier au début. Jean-Marie C. estime avec moi qu'un des intérêts majeurs du film est la précision du travail accompli et la succession des phases de construction, à ne pas détruire. Gérard R. est attentif à l'homme : jeune, beau, qui parle bien avec précision et se montre réceptif aux idées de ses clients.

C'est à un autre type de voyage que nous convie Michel HAUTECOEUR avec LES « CINQUE TERRE ». Direction le nord ouest de l'Italie pour découvrir cinq villages originaux perchés à flanc de falaises. Nous visitons et Michel à son habitude nous invite à le suivre. Avec précision et dynamisme nous devenons accom-

pagnateurs pour notre plaisir. Découvertes commentées, images de qualité, il n'en fallait pas plus pour aiguïser notre curiosité.



Gérard ne s'y trompe pas qui ressent l'envie d'y aller. La voix de Michel convient très bien au sujet. Un petit reproche, les défauts d'horizontalité de la mer. L'attaque du film : le voyage en avion correspond à une réflexion personnelle qui n'est pas vraiment nécessaire pour le



public pense Bertin. J'ai pour ma part apprécié la précision des indications géographiques qui situent parfaitement les villages visités. Jean-Marie C. souhaiterait que le commentaire aille directement au sujet en évitant les répétitions.



Philippe W. a aimé le film, il verrait bien quelques traits d'humour pour égayer le commentaire. Jean-Marie D. aurait souhaité des précisions par exemple sur les Christ de couleur. Un bon film de voyage, une découverte intéressante, merci Michel.

Francine et Bertin STERCKMAN ont découvert LES DEUX SAVOIR-FAIRE DE NICOLAS : de la pipe aux bijoux il n'y a qu'un pas. Un homme simple volontaire et imaginatif qui s'est intéressé à la restauration de pipes anciennes avant d'en fabriquer de nouvelles originales se laissant guider nous explique-t-il par le bois :

sa forme, son origine et la richesse de ses nuances... Et puis il a une autre idée, celle de fabriquer des bijoux à base de pièces de monnaies modifiées et adaptées. Les débuts ont été laborieux mais l'évolution très positive qui lui amène



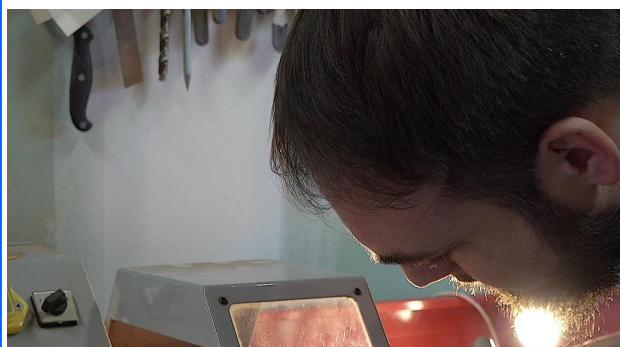
ne une clientèle d'originaux.

Francine et Bertin, deux auteurs ; des pipes et des bijoux, deux sujets et un ordre de passage des choix plus difficiles qu'il n'y paraît pour des auteurs qui nous ont habitués à plus de synchronisme !

Depuis la version présentée au concours interne, il y a eu inversion des sujets et raccourcissement de 6 minutes, le public approuve dans son ensemble. Dominique D. trouve que le passage



de la pipe aux bijoux n'était pas suffisamment explicite dans la version précédente. Jean-Marie C. préfère cette version, il y a une progression dans la mesure où l'activité bijoux est plus spectaculaire. Pour Jean-Marie D. il n'y a pas deux activités, mais un seul artiste et c'est le



sujet du film. Pour Gérard R. il y a cependant

deux sujets qui pourraient être traités séparément, la partie pipe paraît un peu longue. Jean-Marie D., peu avare de comparaisons, rappelle que les tablettes de lavage (linge et vaisselle) comportent maintenant deux fonctions... why not !

Gérard RAUWEL, pas regardant, décide qu'ON PEUT TOUT ESSAYER et il nous présente un film qui ne lave pas "plus blanc"... mais nous plonge dans un univers au réalisme déroutant ! Le spectateur est scotché à l'écran cherchant l'idée directrice dans une chanson dont les paroles sont hélas difficilement audibles. On retrouve bien la patte de l'auteur plus souvent attentif à l'esthétique et au mystère qu'au réalisme ! Le spectateur devient acteur, il s'ingénie à découvrir l'objectif de l'auteur... pas facile, mais n'est-ce pas l'effet recherché ? OK Gérard,



mais pas plus d'un film « de genre » par séance par respect des neurones des spectateurs ! Jean-Marie C. n'a pas bien compris les paroles et ce n'est pas l'âge nous assure-t-il. Gérard traque l'acoustique de la salle trop vide, qui provoque une réverbération des sons incompatible avec une compréhension correcte. Jean-Marie D. dont on ne peut suspecter la vivacité intellectuelle demande humblement à l'auteur d'expliquer le sens de son œuvre ! Cheminement vers l'inconnu...



Suite à cette demande et au problème d'acoustique, Gérard nous explique le film : « Une nuit tranquille dans un village. Le jour, l'homme travaille dur sous un soleil brûlant, fatigué, défoncé, il cherche soulage-

ment entre vin, dexedrine, et protoxyde d'azote. Commence pour lui la route d'un voyage inconscient vers un imaginaire étrange. Il se trouve étranger dans ces lieux. Il reprend la route qui éclaire la porte de ses yeux, son cerveau se brouille dans des images aux formes et couleurs imprécises. De sa fenêtre imaginaire, la foule hurle le mal être, les gens lui semblent inaccessibles. Il s'éloigne de la fenêtre, de cette foule en révolte, il ne veut rien voir.



Toujours la route qui le mène. On le veut fort pour protéger et ouvrir toutes les portes, mais ce n'est pas lui.

Le retour à la réalité, la nature, le réveil, « ouvre les yeux » Mais autour de lui la guerre, la chasse du vivant.

L'anticorps au malheur le temps qui passe, la danse un retour au bonheur de vivre mais il y a des failles même si la lumière revient à travers un filtre.

LA FAVORITE DU CARDINAL de Daniel PAYARD nous a été apporté par Gérard. Un scénario historique en costume, une gageure pour un film d'amateur. L'occasion pour nous



de revoir un film exceptionnel qui, même un peu vieilli, ne manque pas d'intérêt. Pêle mêle, quelques critiques quant au jeu théâtral du Cardinal, quelques erreurs de styles et des dialogues trop présents, mais la conclusion de Serge : est-ce encore le domaine de l'amateur ? Nous sommes devant une très belle réalisation.

Pas de projection la semaine prochaine, rendez-vous le 16 décembre.

*Jean Mahon*